

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2005-2006

---

19 OCTOBRE 2005

---

**Proposition de loi modifiant l'article 104 du Code des impôts sur les revenus 1992 et insérant un article 104*bis* dans le même code, en ce qui concerne l'obligation de publication relative à l'affectation des fonds d'organisations qui font appel à des dons**

(Déposée par Mme Annemie Van de Casteele)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

Le tsunami de fin décembre 2004 en Asie du Sud-Est a déclenché un vaste mouvement d'aide. Les images de la région dévastée, qui étaient saisissantes, ont suscité beaucoup d'émotion. Un énorme élan de solidarité s'en est suivi. Une action de collecte de fonds sans précédent a été mise sur pied, tant dans la partie francophone que dans la partie néerlandophone du pays. Beaucoup de Belges ont versé massivement de l'argent sur le compte commun des cinq principales organisations de secours.

Ces organisations de secours ont une nouvelle fois démontré, à l'occasion de cette catastrophe, qu'elles jouent un rôle d'intermédiaire essentiel entre le public qui verse des dons et la population nécessiteuse. Elles possèdent le savoir-faire requis et sont les plus à même d'évaluer la situation sur le terrain. L'utilité de telles ONG n'est pas en cause.

Il se pourrait, au vu du montant record des fonds récoltés, que cette catastrophe ait été le catalyseur d'un changement de mentalité en Belgique. Auparavant, le Belge semblait plutôt réticent à donner de grandes sommes d'argent pour la bonne cause. Un pays voisin comme les Pays-Bas a pour sa part développé une véritable « culture » en l'espèce.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2005-2006

---

19 OKTOBER 2005

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 104 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en tot invoeging van een artikel 104*bis* in hetzelfde wetboek, inzake publicatieverplichting over de besteding van de gelden van organisaties die een beroep op giften doen**

(Ingediend door mevrouw Annemie Van de Casteele)

---

## TOELICHTING

---

Na de tsoenami van einde december 2004 in Zuidoost-Azië kwam een immense stroom van hulp op gang. De beelden uit de getroffen regio waren overweldigend en weekten heel wat emoties los. Er volgde een enorme golf van solidariteit. Een nooit eerder geziene geldinzamelactie werd het op getouw gezet, zowel in het Nederlandstalig als het Franstalig landsgedeelte. Vele Belgen stortten massaal geld op de gezamenlijke rekening van de vijf grootste hulporganisaties.

Die instellingen hebben bij deze ramp nogmaals bewezen dat ze als tussenpersoon tussen het publiek dat giften verschaft en de hulpbehoevende bevolking, een belangrijke rol spelen. Zij beschikken over de nodige knowhow en kunnen de situatie op het terrein het best inschatten. De noodzaak van het bestaan van dergelijke NGO's staat buiten kijf.

Na deze ramp en gelet op het opgehaalde recordbedrag zou er in België wel eens een trendbreuk kunnen ontstaan. Voorheen leek de Belg eerder terughoudend om grote geldsommen voor het goede doel te schenken. Een buurland als Nederland heeft op dit vlak een heuse « culture » ontwikkeld.

Une explication possible, non dénuée d'importance, de cette différence entre la Belgique et les Pays-Bas tiendrait à notre attitude critique à l'égard des organisations de secours. Beaucoup de gens rechignent à faire des dons parce qu'ils souhaitent d'abord savoir ce qu'il adviendra de « leur » argent et quelle en sera la part qui parviendra en définitive aux destinataires dans le besoin.

*Médecins sans Frontières* a donné le bon exemple en matière de transparence et de communication. Tandis que les fonds pour les victimes du tsunami continuaient d'affluer, l'organisation a diffusé le message selon lequel elle avait collecté, à un moment donné, suffisamment de moyens financiers pour pouvoir faire face au besoin d'aide immédiate dans la région sinistrée. Elle a fait savoir que l'argent qui lui serait encore versé serait affecté soit à la reconstruction à long terme, soit à un autre programme d'aide. Ceux qui avaient versé des fonds exclusivement pour l'aide aux victimes du tsunami et qui ne tenaient pas à ce que leur don soit affecté à un autre projet, ont été remboursés de leur contribution à *Médecins sans Frontières*.

C'est là un fait inédit dans les annales. Même si cette façon d'agir a suscité nombre de questions, nous considérons qu'elle participe d'une information correcte et d'une transparence sur l'affectation des fonds récoltés. L'association a publié, sur son site internet, un compte de résultats simplifié.

La transparence sur l'origine et l'affectation des fonds est indispensable pour que les donateurs puissent conserver toute leur confiance dans l'organisation et croire à une affectation correcte de leurs dons.

Tel est aussi l'avis de la Commission européenne : celle-ci affirme l'importance du gouvernement d'entreprise non seulement pour les entreprises cotées en bourse, mais aussi pour le secteur non marchand en tant qu'acteur du paysage sociétal. Jusqu'ici, les autorités ont, certes, laissé aux organisations privées le soin de régler elles-mêmes la question de la bonne administration, mais ce système n'offre pas assez de garanties en matière de justification et d'ouverture (1). Vu l'attention qu'accorde la Commission européenne à ce secteur en tant qu'acteur sociétal important, le législateur ne peut se permettre de demeurer en reste dans la fixation d'un minimum de règles de transparence, qui iront inévitablement dans le sens de la gouvernance d'entreprise.

D'autres instances sont, elles aussi, déjà du même avis. C'est ainsi que dans son avis du 22 septembre 1999, le Comité économique et social s'est prononcé positivement sur le rôle et la contribution de la société civile organisée dans la construction européenne, tout

Een kritische houding jegens hulporganisaties is een mogelijke en niet-onbelangrijke verklaring voor het feit waarom er een verschil tussen België en Nederland zou kunnen heersen. Veel mensen staan afkerig tegen giften omdat zij bij voorbaat willen weten wat er met « hun » geld gebeurt en welk deel er nu uiteindelijk bij de hulpbehoevenden terecht komt.

*Artsen zonder Grenzen* leverde een goed voorbeeld van transparantie en correcte communicatie. Terwijl de tsoenami-gelden nog massaal binnenstroomden, verspreidde de organisatie het bericht dat zij voor de onmiddellijke hulpverlening in de getroffen regio op een bepaald ogenblik genoeg financiële middelen ingezameld had. Het geld dat nog gestort zou worden, zou ofwel gebruikt worden voor langetermijnopbouw of voor andere hulpverlening. Degenen die enkel geld overgemaakt hadden voor de hulp aan de slachtoffers van de tsoenami en die niet wensten dat hun gift voor een ander project gebruikt zal worden, kregen hun bijdrage van *Artsen zonder Grenzen* teruggestort.

Dat gebeurde voor het eerst. Ook al riep dit wat vragen op, volgens ons is dit een correcte informatie en transparantie omtrent de aanwending van de ingezamelde middelen. Op haar website publiceert de vereniging een vereenvoudigde resultatenrekening.

Transparantie over de herkomst en de aanwending van de middelen is noodzakelijk, opdat de schenkers van financiële giften het volle vertrouwen kunnen bewaren in de organisatie en met de zekerheid dat hun dotaties op een correcte wijze aangewend worden.

Dit is ook de mening van de Europese Commissie : zij stelt dat *corporate governance* niet alleen van belang is voor ter beurze genoteerde ondernemingen, maar net zo goed voor de non-profitsector als medespeler op het maatschappelijk krachtenveld. De overheid heeft tot hiertoe de zaak van goed bestuur wel overgelaten aan zelfregulering door particuliere organisaties, maar dat systeem biedt onvoldoende garanties inzake verantwoording en openheid (1). Gelet op de aandacht van de Europese Commissie voor deze sector als belangrijk maatschappelijk medespeler, kan de wetgever niet achterblijven in het stellen van een minimum aan regels van transparantie, die onvermijdelijk in de richting van *corporate governance* zullen uitgaan.

Ook andere instanties oordeelden reeds in dezelfde zin. Zo heeft het Economisch en Sociaal Comité zich in zijn advies van 22 september 1999 positief uitgelaten over de rol en de bijdrage van de maatschappelijke organisaties bij de opbouw van Europa, maar

(1) N.J.B., 7 mai 2004, n° 19, p. 982.

(1) N.J.B., 7 mei 2004, afl. 19, blz. 982.

en posant la question de savoir si en l'absence de règles légales claires en matière de gestion et de publicité, et sans être tenues de respecter des règles de bonne administration, les organisations caritatives seront capables de s'acquitter de cette mission (1).

La Commission européenne ajoute (2) qu'il est souhaitable que l'on voie clair dans la situation financière des ONG, en vue notamment de l'octroi de subventions par la Commission, dans la mesure où l'argent du contribuable doit « être dépensé de manière intelligente, économique et transparente » et qu'il en va de même des deniers provenant de dons privés.

La gouvernance d'entreprise est une notion organisationnelle qui mérite avant tout l'attention des experts comptables. Le budget et les comptes annuels constituent un critère intéressant dans l'évaluation de la stratégie organisationnelle. Au sein d'une entreprise, le calcul des bénéfices est considéré comme un indicateur dans l'évaluation de la stratégie organisationnelle, et les actionnaires sont les acteurs du contrôle (3). Autrement dit, le contrôle des processus décisionnels proprement dits est encore plus opportun pour les associations que pour les entreprises à but lucratif, étant donné que les acteurs du contrôle y sont plus rares. Les actionnaires d'une société qui sont intéressés au « maintien ou à l'amélioration de leur intérêt financier dans la société » et les investisseurs institutionnels dans une assemblée générale des actionnaires sont les instances auxquelles la loi confère une mission de contrôle. Leur position est consolidée par l'introduction des conditions de bonne administration et des critères de saine gestion qui ont cours dans le monde de la finance.

Dans une étude (4), B. Wessels conclut — au chapitre du secteur non marchand néerlandais — que rendre des comptes sur une base volontaire n'est pas chose facile. L'impact des règles de gouvernance d'entreprise reste limité lorsqu'elles ne sont pas contraignantes. Il estime par ailleurs que l'organisation non marchande, dont les autorités sont persuadées qu'elle doit fonctionner par autorégulation, recherche frénétiquement des paramètres de crédibilité au sein desquels elle peut évoluer. Il estime peu vraisemblable que ces organisations parviennent à un résultat significatif en l'absence de règles légales en matière de transparence.

(1) Avis du Comité économique et social sur « Le rôle et la contribution de la société civile organisée dans la construction européenne », JO, n° C 329/10 du 17 novembre 1999, p. 30.

(2) Communication de la Commission sur « la promotion du rôle des associations et fondations en Europe », COM (97) 0241-C40546/97.

(3) W.J. Slagter, « *Corporate governance bij stichting en vereniging* », S&V, 1999, p. 44.

(4) B. Wessels, « *Corporate governance: niet voor alle beursvennootschappen alleen* », S&V, 1998, pp. 45-46.

stelt het wel de vraag of liefdadige organisaties zonder duidelijke wettelijke beheersregels en regels van openbaarheid, en zonder inachtneming van regels van degelijk bestuur, zich van deze taak kunnen kwijten (1).

De Europese Commissie stelt voorts (2) dat het wenselijk is dat er inzicht verkregen wordt in de financiële positie van de NGO's, mede met het oog op het verstrekken van subsidies door de Commissie vanuit de gedachte dat het geld van de belastingbetaler « op verstandige, economische en doorzichtige wijze moet worden besteed » en dat dit ook geldt voor het geld van privé-dotaties.

*Corporate governance* is een organisatorisch begrip dat in de eerste plaats de aandacht verdient van accountants. De begroting en de jaarrekening vormen een fraai toetspunt voor de beoordeling van het beleid van de organisatie. Bij een onderneming wordt het meten van de winst gezien als een indicator voor het evalueren van het beleid van de organisatie en zijn de aandeelhouders de controlerende elementen (3). Toezicht op zuivere besluitvormingsprocessen zijn met andere woorden voor verenigingen nog noodzakelijker dan bij een op winst gerichte onderneming, omdat de toezichthoudende elementen op die organisaties geringer zijn dan bij vennootschappen. De aandeelhouders van een vennootschap die een belang hebben bij « het behoud of de verbetering van hun financiële belang in de vennootschap » en de institutionele beleggers in een algemene vergadering van aandeelhouders, zijn de wettelijk geregelde controlerende belanghebbenden. Hun positie wordt versterkt door de introductie van de eisen van goed bestuur en fatsoensnormen van degelijk beheer welke in de financiële wereld gelden.

In een studie (4) besluit B. Wessels — bij zijn kijk op de Nederlandse non-profitsector — dat het afleggen van verantwoording op basis van vrijwilligheid geen eenvoudige aangelegenheid is. De omvang van de werking van regels van *corporate governance* is beperkt, indien ze vrijblijvend zijn. Verder meent hij dat de non-profitorganisatie, waarvan de overheid de overtuiging is toegedaan dat die zich moet bewerkstelligen via zelfregulering, driftig op zoek is naar parameters van geloofwaardigheid waarbinnen de organisatie kan bewegen. Hij acht het weinig waarschijnlijk dat die organisaties veel bereiken, wanneer er niet voorzien wordt in wettelijke regels omtrent transparantie.

(1) Advies van het Economisch en Sociaal Comité over « de rol en bijdrage van de maatschappelijke organisaties bij de opbouw van Europa », JO, nr. C 329/10, 17 november 1999, blz. 30.

(2) Mededeling van de Commissie over « de versterking van de rol van verenigingen en stichtingen in Europa », COM (97) 0241-C40546/97.

(3) W.J. Slagter, « *Corporate governance bij stichting en vereniging* », S&V, 1999, blz. 44.

(4) B. Wessels, « *Corporate governance: niet voor alle beursvennootschappen alleen* », S&V, 1998, blz. 45-46.

L'auteur de la présente proposition veut mettre en place une amorce de gouvernance d'entreprise pour les organisations non marchandes lorsqu'elles font appel à la population pour obtenir des fonds. Un début de transparence dans l'affectation des fonds par l'entremise d'un site internet de l'organisation est la formule préconisée, parce qu'elle est conforme au principe de la simplification administrative. Ce sont des conditions minimums qui sont imposées à l'organisation; elles ne nécessiteront qu'un effort minimum de la part de celle-ci.

Selon l'auteur, cet embryon de gouvernance d'entreprise ne pourra que bénéficier aux organisations non marchandes. La transparence aboutira à une appréciation et une confiance généralisées de la part du grand public, ce qui se traduira par une augmentation des dons.

### COMMENTAIRE DES ARTICLES

#### Article 2

L'article 104 du CIR concerne la déductibilité fiscale des dons offerts par des particuliers à des organisations. L'obligation de publication ne sera applicable qu'aux centres publics d'action sociale, aux institutions culturelles, à la Croix-Rouge, aux associations de conservation de la nature, aux associations de protection des monuments et du bien-être animal et aux organisations pour la coopération au développement. Les autres organisations mentionnées à l'article 104 ne relèvent pas du champ d'application de la loi proposée, étant donné qu'elles sont déjà soumises à une forme de contrôle, qu'il soit public ou non.

#### Article 3

Les organisations qui reçoivent annuellement moins de 5 000 euros de dons du public ne ressortissent pas aux dispositions proposées. La publication obligatoire se fait sur site propre et exige donc un minimum d'efforts de l'organisation; l'information n'en est pas moins accessible à tous. Les organisations qui reçoivent annuellement moins de 100 000 euros de dons du public doivent uniquement mentionner le pourcentage des moyens financiers qui servent réellement les buts initiaux de l'organisation. Les chiffres doivent être récents, c'est-à-dire remonter à deux ans tout au plus. Seules les années où l'organisation a reçu plus de 5 000 euros de dons sont prises en considération.

Lorsque l'organisation a reçu plus de 100 000 euros de dons du public, elle est tenue de publier un compte de résultats simplifié sur son site web. Elle doit à cet

Met dit wetsvoorstel wil de indienster een aanzet geven tot een begin van *corporate governance* voor non-profitorganisaties, wanneer ze een beroep doen op de bevolking om te voorzien in middelen. Een begin van transparantie in het aanwenden van de middelen via een website van de organisatie verdient de voorkeur, omdat dit conform de administratieve vereenvoudiging is. Het zijn minimumvoorwaarden welke de organisatie worden opgelegd; ze betekenen slechts een minimale inspanning voor de organisatie.

Dit begin van *corporate governance* kan volgens de indienster de non-profitorganisaties enkel ten goede komen. Transparantie zal uiteindelijk leiden tot algemene waardering en vertrouwen bij het brede publiek, hetgeen zal resulteren in meer giften.

### TOELICHTING BIJ DE ARTIKELLEN

#### Artikel 2

Artikel 104 van het WIB handelt over de fiscale aftrekbaarheid van giften geschonken door privépersonen aan organisaties. De publicatieplicht zal enkel gelden voor openbare centra voor maatschappelijk welzijn, culturele instellingen, Rode Kruis, natuurverenigingen, verenigingen voor monumentenzorg en dierenwelzijn en organisaties voor ontwikkelingssamenwerking. De andere, in artikel 104 vermelde organisaties, vallen niet onder het toepassingsgebied van deze wet, daar zij al onder een vorm van controle, al dan niet door de overheid, vallen.

#### Artikel 3

Organisaties die op jaarbasis minder dan 5 000 euro giften van het publiek ontvangen, vallen niet onder de bepalingen. De publicatieplicht geschiedt op een eigen website en vergt op die manier een minimale inspanning van de organisatie; toch is de informatie zodoende voor iedereen toegankelijk. Organisaties die op jaarbasis minder dan 100 000 euro giften van het publiek ontvangen, moeten slechts melding maken van het percentage van hun middelen dat daadwerkelijk ten goede komt van de initiële doelstellingen van de organisatie. De cijfers moeten recent zijn, dit wil zeggen niet meer dan 2 jaar oud. Enkel de jaren waarvoor de organisatie meer dan 5 000 euro giften ontving, tellen hiervoor mee.

Als de organisatie meer dan 100 000 euro ontving aan giften van het publiek, moet zij op haar website een vereenvoudigde resultatenrekening publiceren. Zij

égard remplir les conditions minimums. Le Roi peut compléter celles-ci.

Il fixe aussi les modalités du contrôle de l'obligation de publication pour les organisations en question. Pareil contrôle garantit la fiabilité des chiffres communiqués. Il est préférable qu'il ne s'accompagne que d'une surcharge administrative minimale.

En cas de non-respect des obligations ou de communication de données erronées, il n'est pas nécessaire d'infliger une amende à l'organisation ni d'engager des poursuites pénales contre celle-ci. Supprimer la déductibilité fiscale des dons faits à l'organisation constituera un signal clair pour les donateurs.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

À l'article 104 du Code des impôts sur les revenus 1992, modifié en dernier lieu par la loi-programme du 17 décembre 2004, la disposition du 3<sup>o</sup> *c), d), f), i), j), k)* et du 4<sup>o</sup>, est complétée chaque fois par le membre de phrase suivant :

«et qui remplissent les conditions fixées à l'article 104*bis*.»

### Art. 3

Dans le même code est inséré un article 104*bis*, rédigé comme suit :

« Art. 104*bis*. — L'organisation visée à l'article 104, 3<sup>o</sup>, *c), d), f), i), j), k)*, et 4<sup>o</sup>, qui recourt, pour son fonctionnement, à des dons et des libéralités, doit respecter une obligation de publication lorsque le total des dons et libéralités qu'elle a reçus au cours de l'année précédente est supérieur à 5 000 euros.

moet daarbij voldoen aan de minimumvoorwaarden. De Koning kan die verder aanvullen.

Hij bepaalt ook de manier waarop de publicatieplicht bij die organisaties gecontroleerd zal worden. Een degelijke controle waarborgt de betrouwbaarheid van de verstrekte cijfergegevens. Zij geschiedt bij voorkeur met een minimum administratieve overlast.

Bij niet-naleving of het verstrekken van foute gegevens hoeft de organisatie niet gestraft te worden met een geldboete of een strafrechtelijke vervolging. Het niet langer fiscaal aftrekbaar maken van giften aan de organisatie, zal voor de schenkers een duidelijk signaal zijn.

Annemie VAN de CASTEELE.

\*  
\* \*

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

In artikel 104 van het Wetboek op de inkomstenbelastingen 1992, laatst gewijzigd bij de programmawet van 17 december 2004, wordt het bepaalde in de littera 3<sup>o</sup> *c), d), f), i), j), k)* en 4<sup>o</sup>, telkens aangevuld met het volgende zinsdeel :

«en die voldoen aan de voorwaarden bedoeld in artikel 104*bis*.»

### Art. 3

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 104*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 104*bis*. — De organisatie bedoeld in artikel 104, 3<sup>o</sup>, *c), d), f), i), j), k)*, en 4<sup>o</sup>, die voor haar werking gebruikmaakt van giften en schenkingen, moet voldoen aan een publicatieplicht, wanneer het totaal van giften en schenkingen die zij in de loop van het voorgaande jaar ontvangen heeft, 5 000 euro overschrijdt.

Cette obligation de publication implique l'obligation de mentionner, sur un site web public propre :

1<sup>o</sup> le pourcentage du total des dons et libéralités affecté directement au but de l'organisation, tel qu'il est défini dans ses statuts, ou pour lequel elle compte recourir à des dons. La publication de ce pourcentage se fait en page d'accueil du site web avec mention de l'année à laquelle ce pourcentage se rapporte. La différence entre l'année en cours et celle à laquelle le pourcentage se rapporte ne peut être supérieure à deux ans; ce pourcentage s'obtient en divisant le total des fonds affectés à la réalisation du but social par le total des fonds qui ont été collectés cette année-là et en multipliant le résultat par cent.

2<sup>o</sup> lorsque le total des dons et libéralités reçus au cours de l'année précédente est supérieur à 100 000 euros, un compte de résultats simplifié de l'organisation.

Celui-ci comporte une rubrique «origine des fonds» et une rubrique «affectation des fonds».

La rubrique «origine des fonds» est subdivisée en trois sous-rubriques au moins, à savoir :

- revenus de donateurs privés ou du public;
- revenus de donateurs institutionnels ou d'autorités établies;
- autres revenus. Les réserves du passé ou les revenus de sections-partenaires sont mentionnés séparément.

Il faut entendre par section-partenaire une division de la même organisation ou une organisation-sœur en Belgique ou à l'étranger.

La rubrique «affectation des fonds» est quant à elle subdivisée en deux rubriques au moins, à savoir :

- affectation à une mission sociale, couvrant toutes les dépenses opérationnelles directes et indirectes qui concourent directement au but pour lequel l'organisation a été créée, y compris les dépenses de sensibilisation;
- autres frais, à savoir tous les frais que l'organisation doit assumer et qui ne concourent pas directement au but pour lequel l'organisation a été créée. Cette rubrique est elle-même subdivisée en frais de fonctionnement, frais de collecte de fonds et fonds alloués à des sections-partenaires.

Le Roi fixe les modalités relatives à la communication des résultats et peut imposer des conditions de publication supplémentaires. Il détermine aussi les règles de contrôle de l'obligation de publication.

Die publicatieplicht behelst dat zij op een eigen publieke website moet vermelden :

1<sup>o</sup> het percentage van het totaal aan giften en schenkingen dat rechtstreeks ten goede komt aan het doel van de organisatie, zoals vermeld in haar statuten, of waarvoor zij een beroep wil doen op giften. De publicatie van dit percentage gebeurt op de welkomstpagina van de website met vermelding van het jaar waarop dit percentage van toepassing is. Het verschil, tussen het lopende jaar en het jaar waarop het percentage betrekking heeft, mag niet meer dan 2 jaar bedragen; dit percentage wordt verkregen door het totaal van de aangewende middelen voor het maatschappelijk doel te delen door het totaal van de financiële middelen die dat jaar werden ingezameld, vermenigvuldigd met 100.

2<sup>o</sup> wanneer het totaal aan giften en schenkingen in de loop van het voorgaande jaar 100 000 euro overschrijdt : een vereenvoudigde resultatenrekening van de organisatie.

Die wordt opgedeeld in de herkomst van de financiële middelen en de aanwending van de fondsen.

De herkomst van de financiële middelen wordt ten minste opgesplit in de volgende drie rubrieken :

- inkomsten van privé-donateurs of het publiek;
- inkomsten van institutionele donoren of overheden;
- andere inkomsten. Gebruik van reserves uit het verleden of inkomsten uit partnersecties worden apart vermeld.

Onder partnersecties wordt verstaan afdelingen van dezelfde organisatie of een zusterorganisatie in binnen- of buitenland.

De aanwending van de fondsen wordt vervolgens ten minste opgedeeld in de volgende rubrieken :

- aanwending voor sociale missie, zijnde alle directe en indirecte operationele uitgaven die rechtstreeks aangewend worden voor het doel waarvoor de organisatie is opgericht, inbegrepen sensibiliseringsuitgaven;
- andere kosten, zijnde alle kosten die de organisatie maakt, welke niet rechtstreeks aangewend worden voor het doel waarvoor de organisatie opgericht is. Die rubriek wordt verder onderverdeeld in werkingskosten, fondsenwervingskosten en fondsen verschaft aan partnersecties.

De Koning bepaalt de nadere modaliteiten omtrent de invulling van de resultatengegevens en kan bijkomende publicatieverplichtingen opleggen. Hij bepaalt eveneens de regelgeving betreffende de controle van de publicatieplicht.

En cas de non-respect de l'obligation de publication ou en cas de communication de résultats erronés, le Roi ou le ministre compétent peut priver l'organisation de son agrément pour une durée d'un an. En cas de récidive, l'agrément lui est retiré pour une période de cinq ans.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

21 avril 2005.

Bij niet-naleving van de publicatieplicht of bij het verstrekken van foute resultaatgegevens kan de Koning of de bevoegde minister de erkenning van de desbetreffende organisatie voor een jaar intrekken. Bij herhaling wordt de erkenning voor vijf jaar ingetrokken.

Art. 4

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

21 april 2005.

Annemie VAN de CASTEELE.